



TATIANA SILVA

« Ces missions me donnent l'impression d'être utile »

Si elle fait son chemin sur TF 1, la Miss Météo garde ferme son engagement pour des causes caritatives. Elle vient de rentrer d'une semaine passée au Sénégal, avec les bénévoles du bateau-hôpital de l'ONG Mercy Ships.

Dans le port de Dakar, le bruit sourd des cargos se dispute avec le grincement des grues qui déchargent les conteneurs et le ballet incessant des camions. Ici, des milliers de kilos d'oignons, là des tonnes de riz, dans un coin une vieille moto qui a pris la poussière à

force d'attendre son propriétaire... Et un va-et-vient de travailleurs. Dans cette effervescence, un bateau avance sa poupe blanche sur l'océan Atlantique, il n'a rien à voir avec le fret. L'Africa Mercy est à quai en face de l'île de Gorée pour dix mois, il est le plus grand navire-hôpital non gouvernemental au monde. Il appartient à l'ONG Mercy Ships, qui, depuis 1978, collabore avec les pays africains pour offrir des opérations chirurgicales et former les professionnels locaux de la santé.

Dans ses entrailles, cinq salles d'opération et septante lits, répartis en plusieurs cabines, une salle pour les scanners, un laboratoire pour les analyses de sang, une pharmacie et une fourmilière de 450 volontaires sur le bateau, chirurgiens, anesthésistes, infirmiers, principalement venus des USA et du Royaume-Uni, bénévoles qui assurent l'intendance, locaux qui font la traduction des patients. Depuis août dernier et jusqu'à juin, l'organisation planifie entre 1200 et 1700 interventions chirurgicales. Dans son champ d'action, des pathologies bien précises: des tumeurs maxillo-faciales bénignes, les fentes labio-palatines

qui valent aux enfants qui en sont affectés d'être surnommés « les enfants du diable », le noma, bactérie qui mange les tissus du visage à une vitesse impressionnante, les brûlures, les déformations des jambes en X ou en arc, les hernies et la cataracte.

Au pied de ce géant, dans une tente en dur, le « hope center », médecins et infirmiers examinent les patients à la veille de leur opération, avant de les faire monter à bord. D'autres y passent leur journée post-op. Aliou fait partie de ceux-là, il a le bras bandé. Dans son petit village, la couverture dans laquelle il était enveloppé a pris feu au contact de ce qui sert à préparer le repas. Son bras était atrophié par les lésions, il a fallu recourir à la chirurgie. Ce jour-là, la tente résonne de chants et d'agitation. C'est le jour des animations, des jeux, des ateliers dessins. Au milieu d'eux, marinière, chignon noué sans apprêt, Tatiana Silva, la marraine de l'ONG. Entre Aliou et elle, le courant est passé sans qu'il y ait besoin d'échanger un mot: « Je suis partie sur ce bateau il y a sept ans, au Sierra Leone, à Freetown, j'ai d'ailleurs pu assister à une opération au sein du bloc opératoire. J'ai été complètement conquise par

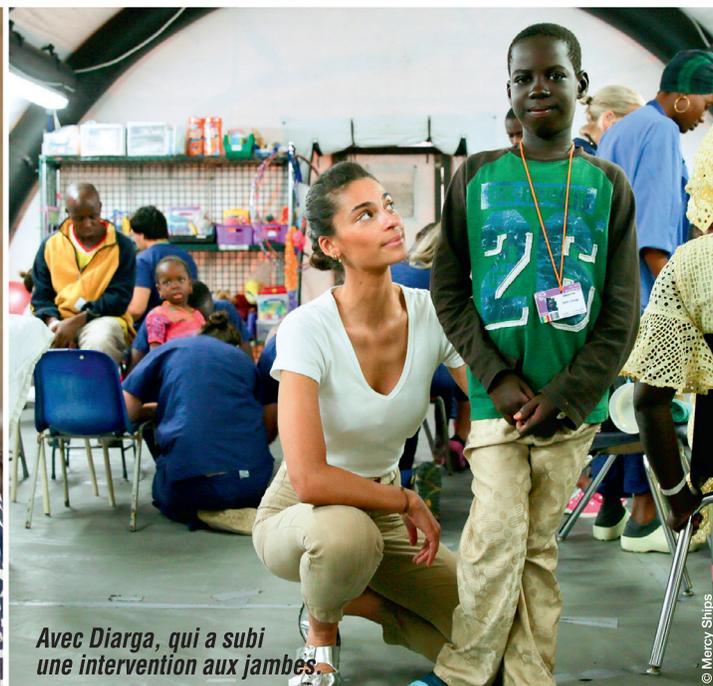


L'Africa Mercy comprend 5 salles d'opération et 70 lits.

L'empathie naturelle de Tatiana dépasse les barrières de la langue.



© Mercy Ships



Avec Diarga, qui a subi une intervention aux jambes.

© Mercy Ships

le mode de fonctionnement de l'ONG, son efficacité. Les fonds recueillis bénéficient totalement aux soins des patients. Les volontaires paient leur billet d'avion et 650 dollars par mois pour venir dispenser leurs compétences. Grâce à eux, du jour au lendemain, c'est un problème qui est résolu et une vie qui change. J'adore cette conception, cet aspect est primordial pour que je m'engage. »

Diara, en bleu traditionnel, en est un autre exemple. Sa bouche était si déformée par un bec-de-lièvre qu'elle vivait presque cachée. Elle n'allait plus à l'école parce qu'elle avait subi tant de moqueries. Son papa a attendu cette opportunité de Mercy Ships pour qu'elle soit enfin soignée. De son séjour, Tatiana retiendra aussi cette rencontre avec Diarga. Ce jeune garçon présentait une malformation due à la malnutrition. En carence de calcium, il a connu un problème de développement osseux, son buste est devenu si lourd pour ses jambes que ses membres inférieurs se sont affaiblis en X. Son papa s'est opposé à ce qu'un guérisseur s'occupe de son cas. Et c'est sa tante qui l'a accompagné à Dakar, elle a parcouru des centaines de kilomètres et l'a amené à moto. Opéré, Diarga devra suivre six semaines de rééducation au hope center, mais ses plus grands souhaits sont bientôt réalité: jouer au foot, s'asseoir sur un banc d'école comme les autres et remonter à cheval.

De ce voyage humanitaire, au cours duquel elle a mis la main à la pâte en assurant le service des repas, la Miss Météo de TF 1 repart avec des souvenirs de complicité qui transcendent les barrières de la langue.

“Tous les gens que je rencontre sont des guides”

« L'un des moments de communion que j'ai adoré est celui où j'ai massé les pieds de certains patients. Un jeune garçon qui vivait à Dakar et avait une grosse tumeur au niveau du visage m'a reconnue parce qu'il avait la télé, c'était marrant. J'ai massé une dame qui n'avait plus qu'un petit trou au niveau de la bouche pour parler, elle a eu le visage mangé par une tumeur,

on ne pouvait pas communiquer, mais à travers les pieds, beaucoup de choses passent énergétiquement par le contact, c'est le vécu d'une personne qui y est inscrite »,

relate Tatiana.

Ambassadrice pour Unicef Belgique, puis France, engagée aussi avec la Danone Nation's Cup pour soutenir l'accès à l'eau potable aux enfants, la présentatrice de « 90' Enquêtes » est viscéralement attachée à ces missions, elles sont indissociables de sa personnalité: « Je suis revenue du Sénégal avec la confirmation renouvelée de mon engagement à me tourner vers les autres. D'une manière ou d'une autre, on fait tous partie de cette chaîne. Ce voyage m'a rappelé combien il est merveilleux de voir que des gens s'engagent pour changer la vie des autres. Et au fond, c'est un éternel cercle, une leçon morale. Ce n'est pas le matériel qui nous connecte, qui fait que nous sommes solidaires, mais les grandes causes, les grands combats comme ceux-ci. »

Ceux qui la suivent sur son Instagram savent déjà combien

notre compatriote est en quête de sens et de spiritualité. « Chaque immersion pour une organisation est pour moi un baromètre. Aller à la rencontre de ces personnes me permet de me connecter aux gens, aux mondes, à des réalités qui existent sur notre planète. On les voit à travers les documentaires, on les connaît à travers des récits, des articles, mais les vivre, cela ouvre une porte d'empathie. Cela nous rend plus humble, reconnaissant et parfois, cela éveille une conscience en nous qui permet de soulever des montagnes ou donner l'impulsion de changer de cap de vie. Ces voyages me nourrissent et me donnent l'impression d'être réellement utile quelques jours dans l'année. Tous les gens que je rencontre dans ma vie sont à un moment donné des guides parce qu'ils m'apprennent beaucoup. » ■

ANTONELLA SORO

Elle va jouer dans « Joséphine »

Une autre porte s'est ouverte à Tatiana Silva.

Elle est l'une des guests d'un épisode de « Joséphine, ange gardien ». Aucune date de diffusion n'est annoncée pour l'instant, mais il semblerait qu'on table sur février prochain. Si elle ne veut rien dévoiler sur son rôle de composition, Tatiana par contre s'épanche avec enthousiasme sur cette première expérience de comédienne: « J'ai été épaulée par une coach et j'ai été surprise par le travail introspectif qu'il faut fournir pour trouver les bonnes émotions pour camper un personnage. Trouver une forme de justesse dans le jeu, ce n'est pas rien, ce n'est pas simple. Mais en tout cas, j'ai adoré », nous a-t-elle confié. L'aube d'une autre carrière, alors? « Peut-être que me voilà devant un nouveau monde à explorer. On verra bien ce que l'avenir me réserve et m'apportera », répond-elle humblement.

MERCY SHIPS est à la recherche de volontaires francophones. Si vous désirez faire connaissance avec l'ONG et/ou faire un don: www.mercyships.be ou 02/503.64.03.